

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 20 août 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CHRYSANTHÈMES

Stade : Les chrysanthèmes poursuivent leur développement végétatif.

Pucerons : Présence d'intensité moyenne et localisée – Lâchers de parasitoïdes.

Thrips : Présence faible - Lâchers d'acariens prédateurs.

Chenilles défoliaitrices : Présence signalée – Apport de *Bacillus* selon le niveau de présence.

CYCLAMENS

Stade : La croissance se poursuit freinée par les fortes chaleurs.

Pucerons : Absents – Lâchers de parasitoïdes.

Thrips : Quasiment absents - Lâchers d'acariens prédateurs.

Duponchelia fovealis : Foyers présents – Pose de pièges à phéromone à ne pas négliger.

POINSETTIAS

Stade : Les pincements ont eu lieu. Les distançages progressifs permettent une croissance harmonieuse des plantes.

Aleurodes : Pas de cas signalé, mais rester vigilant

Thrips : Absent – Lâchers d'acariens prédateurs

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : Avec le retour des températures élevées et l'absence de pluie, les végétaux cultivés en pleine terre souffrent du manque d'eau. Pour les cultures en conteneur, les arrosages doivent être suivis avec attention.

Pucerons : Très rares foyers sur jeunes pousses, les auxiliaires naturels sont très présents dans les cultures.

NOTE BIODIVERSITÉ

Papillons et leurs rôles dans l'agroécosystème.

Bio agresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Peu présents en pépinière car forte présence d'auxiliaires naturels sur les plantes de service. Présence localisée et d'intensité moyenne dans les cultures de chrysanthème.	Faible - Modéré
Thrips	Quasiment absents dans les cultures de chrysanthème, cyclamen et de poinsettia.	Absent
Duponchelia fovealis	Très polyphage, nécessite d'être vigilant sur cyclamen et de poursuivre l'installation des pièges à phéromone	Faible - Modéré
Aleurodes	Non observés dans les cultures de poinsettia	Absent
Chenilles défoliaitrices	Signalées dans les cultures de chrysanthème	Faible - Modéré



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Attention, durant toute la durée de la floraison, la réglementation Abeilles-Pollinisateur s'applique : retrouvez la note [ici](#)



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :



(Source : Météo France, ville de Nancy, 19/08/2025 à 15h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 19/08/2025 à 15h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :



(Source : Météo France, ville de Reims, 19/08/2025 à 15h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#)).

Après un passage pluvieux jeudi, la fin de semaine sera marquée par un temps nuageux avec des températures proches des valeurs de saison.

Le retour des pluies est, quant à lui, attendu pour le début de la semaine prochaine. Elles pourront être associées à des rafales de vent atteignant 45km/h à Reims et Nancy.



Machaon sur inflorescence de buddleja
(M. LITZLER, Planète LFP)



1 Stade des cultures

La croissance végétative des chrysanthèmes se poursuit activement. Chaque jour, les plantes gagnent en volume.



Culture de chrysanthèmes : sous serre à gauche et en extérieur à droite (M. DUPONT GENDRON, Planète LFP)

2 Pucerons

a. Observations

Plusieurs observateurs signalent la présence de pucerons.

Mais les foyers restent localisés et d'intensité moyenne.



Petit foyer de puceron dans l'apex d'un chrysanthème
(C. STRACH, Planète LFP)

Dès l'observation de pucerons dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en considération.

c. Analyse de risque

Les pucerons sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures.



d. Gestion alternative du risque



Des lâchers de mélange de micro-hyménoptères parasitoïdes permettent d'enrayer les foyers de pucerons d'intensité moyenne disséminés dans les cultures.

3 Thrips

a. Observations

La présence de thrips reste très faible voire anecdotique dans les cultures.



b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation du doublement des individus collés sur les panneaux englués jaunes, le risque de propagation est à prendre en compte.



Traces de piqûres de thrips
sur feuilles
(C. STRACH, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Les thrips sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres et la sensibilité variétale.



d. Gestion alternative du risque



Dès l'apparition des premiers symptômes de présence comme des déformations foliaires dues à des piqûres, il est nécessaire de procéder à des lâchers d'acariens prédateurs comme *Amblyseius swirskii*.

En l'absence de thrips et d'aleurodes il peut se nourrir de pollen. Mais son installation dans les cultures est fonction des températures (l'optimum est compris entre 20 et 30°C) et de l'humidité relative (supérieure à 70 %).

Neoseiulus cucumeris (également appelé *Amblyseius cucumeris*) est quant à lui efficace à des températures comprises entre 15 et 25°C. Il n'est plus efficace au-delà de 30°C. Il se nourrit également de pollen, d'acariens et de tarsonèmes.

Il est également possible d'apporter des *Amblyseius montdorensis*. Ces acariens prédateurs sont utilisables à des températures plus fraîches (entre 12 et 18°C), tout en étant également résistants aux températures élevées. De plus ils sont polyphages, se nourrissant non seulement de larves de différentes espèces de thrips mais également des œufs et larves d'aleurode (*Trialeurodes* et *Bemisia*), ainsi que de diverses espèces d'acariens et même de pollen en cas de disette.

4 Chenilles défoliaitrices

a. Observations

Plusieurs observateurs signalent la présence de trous dans les feuilles causés par les chenilles défoliaitrices.



Trous dans les feuilles causés par les chenilles
(C. STRACH, Planète LFP)

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation répétée de feuilles trouées dans les cultures, le risque est à prendre en compte.

c. Analyse de risque

Très voraces, les trous dans le feuillage s'ils sont nombreux, pénalisent la croissance des plantes. Mais à ce stade de la culture, le risque reste contenu sans incidence commerciale future.



d. Gestion alternative du risque



En cas d'observation de plusieurs chenilles par plante, il est possible d'utiliser le *Bacillus thuringiensis* comme méthode de lutte.

Le Bacillus ou Bt est une bactérie qui produit des toxines. Consommées par les chenilles, celles-ci attaquent les cellules intestinales provoquant leur mort en quelques jours.



1 Stade des cultures

Les premières séries arrivent maintenant à fleurs.



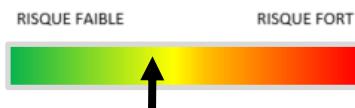
2 Thrips et pucerons

a. Observations

Thrips et pucerons sont absents des cultures.

b. Seuil indicatif de risque

Il faut rester vigilant et surveiller l'évolution des températures. En effet, avec un temps sec et des températures estivales (plus de 27°C sous les abris), le risque est élevé. La présence de quelques individus par plante suffit pour atteindre un niveau de risque élevé pour les cultures.



c. Analyse de risque

A ce stade de culture, avec des plants sains et la mise en place des mesures prophylactiques avant repiquage, le risque de présence de ces ravageurs est relativement faible.

d. Gestion alternative du risque



Pour les thrips, l'installation de panneaux englués au-dessus des végétaux permet de détecter les premiers individus adultes. Il faut surveiller l'évolution de la population. Peuvent être mis en place, les premiers lâchers d'acariens prédateurs comme les *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii*.

3 *Duponchelia fovealis*

a. Observations

A ce stade, aucune chenille n'est observée.



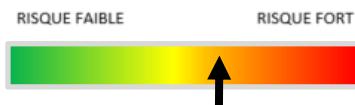
b. Seuil indicatif de risque

Papillon de *Duponchelia*
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

Les dégâts sont rapidement préjudiciables sur les plantes. En effet, les larves très polyphages se nourrissent des racines, des feuilles (principalement celles de la base) des bourgeons et des fruits. De plus, les blessures constituent une voie d'entrée pour les maladies cryptogamiques.

c. Analyse de risque

La chenille étant difficile à apercevoir, dès que quelques papillons sont capturés dans les pièges à phéromone le risque de propagation est important.



d. Gestion alternative du risque



Il est indispensable d'installer des pièges à phéromone pour piéger les papillons mâles (photo ci-dessous) et bloquer le cycle de développement du ravageur. Il s'agit de piège Delta, composé de trois parois qui forment un triangle. La paroi intérieure est recouverte d'un panneau englué sur lequel est posée la phéromone. La densité des pièges varie entre 100 et 500 m². Ils doivent être installés juste au-dessus de la culture.





1 Stade des cultures

Les plantes ont été distancées et commencent à prendre du volume. A ce stade, les cultures sont quasiment indemnes de ravageurs.



Culture de poinsettias
(C. STRACH, Planète LFP)

2 Aleurodes

a. Observation

Pas observé dans les cultures.

b. Seuil indicatif de risque

L'installation de panneaux jaunes englués dans les cultures permet de suivre l'évolution des populations d'aleurodes. Dès la capture de quelques adultes sur les panneaux, le seuil indicatif de risque est atteint. En effet, en cas de forte infestation, les piqûres provoquées par les aleurodes ralentissent le développement des plantes

c. Analyse du risque

A ce stade, le risque reste faible. Néanmoins, il faut suivre l'évolution du nombre d'individus collés sur les panneaux englués.



d. Gestion du risque



L'apport d'*Amblyseius montdorensis*, acarien prédateur qui s'attaque avec voracité aux œufs et aux larves des aleurodes ou d'*Amblyseius swirskii* plus polyphage (thrips) permet de limiter efficacement les populations.



Le groupe ALEURODES / CULTURES SOUS SERRE / Pyréthrinoïdes de synthèse est exposé à un risque de résistance.

3 Thrips

a. Observations

La présence de thrips est quasiment absente.



Déformations de feuille dues à des piqûres de thrips
(C. STRACH, Planète LFP)



c. Analyse de risque

Les thrips sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.

d. Gestion alternative du risque

B Pour les thrips, l'installation de panneaux englués au-dessus des végétaux permet de détecter les premiers individus adultes. Il faut surveiller l'évolution de la population. Peuvent être mis en place, les premiers lâchers d'acariens prédateurs comme les *Amblyseius cucumeris* ou *swirskii*. Ce dernier, plus polyphage, mange également les larves de thrips.

Il est temps de penser à l'installation de plants d'aubergine dans les cultures de poinsettia. Cette plante de service va attirer les orius (photo ci-contre). Ces punaises très polyphages mangent non seulement du pollen mais également des acariens, des pucerons, des aleurodes, des œufs de lépidoptères et surtout des thrips.





1 Stades phénologiques

Avec le retour des températures élevées et l'absence de pluie, les végétaux cultivés en pleine terre souffrent du manque d'eau.

Pour les cultures en conteneur, les arrosages doivent être suivis avec attention.



Lagstromia en fleurs
(M. LITZLER, Planète LFP)

2 Pucerons sur arbres et arbustes

a. Observations

Des foyers de pucerons ne sont quasiment absents.



Chrysope recouverte de rosée sur
une feuille d'hydrangea
(M. LITZLER, Planète LFP)

c. Analyse de risque

Suivre l'évolution des températures des prochains jours, car la vitesse de développement des pucerons comme celle de beaucoup d'autres ravageurs est fortement dépendante des conditions climatiques. Cependant, de nombreux auxiliaires naturels sont observés dans les cultures avec une efficacité redoutable : larves de coccinelle, cécidomyie et syrphe.



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de poursuivre la mise en place de bandes fleuries et de plantes de services pour attirer les auxiliaires naturels comme les syrphes et les chrysopes.



Bourdon, abeille et papillon sur une inflorescence d'allium
(M. LITZLER, Planète LFP)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Papillons Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Papillons / description

Communément appelés "papillons", les Lépidoptères sont un ordre d'insectes dont la forme adulte est caractérisée par deux paires d'ailes membraneuses recouvertes d'écaillles colorées. En effet "lepidos" signifie "écailles" en grec, et "pteros" désigne les ailes.

Les papillons ont un cycle de développement qui se caractérise par une métamorphose complète qui passe par quatre stades: **œuf**, **larve**, **nympha** et **imago**. Ils sont ainsi dits **holométaboles**. Si la forme adulte (ou imago) s'appelle communément papillon, la larve est appelée chenille et la nymphe chrysalide. Certaines espèces peuvent faire plusieurs générations par an. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / diversité

Les papillons sont présents dans tous les écosystèmes à l'exception des milieux très froids. Il s'agit d'un des ordres d'insectes les plus répandus dans le monde.

- Il y a **166 380 espèces** de lépidoptères dans le monde [\[CLIC-INFO\]](#)
- Il y a environ **5 550 espèces** en France métropolitaine dont seulement **260 espèces** de rhopalocères (dits "papillons de jour"). [\[CLIC-INFO\]](#) On connaît beaucoup moins bien les 95 % restants qui représentent les hétérocères (dits "papillons de nuit"). [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons de jour ou de nuit ?

Par "papillon de jour", on désigne en fait le groupe des **rhopalocères**, c'est à dire des papillons qui ont des antennes en massue (rhopalo: massue; cères: antennes).



Antennes "en massue" sur le Flambeau, critère d'identification pour les rhopalocères.



Le Zygène du Sainfoin, un hétérocère (papillon "de nuit") que l'on peut observer de jour.

Credits : Forum i-Naturalist anna_nikolenko, et selina_21

Ecologie

Papillons / pollinisation

De très nombreux papillons possèdent des pièces buccales qui fonctionnent comme des pompes aspirantes à liquides. Leur activité sur les fleurs concerne donc principalement le nectar (un liquide sucré produit par la plante riche en sucres simples et en sels minéraux). Chaque plante produit un nectar de composition spécifique. En se déplaçant, ils transportent également des grains de pollen et participent à la pollinisation des plantes à fleur. [\[CLIC-INFO\]](#)



Près de 90 % des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35 % de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des bio-indicateurs particulièrement révélateurs

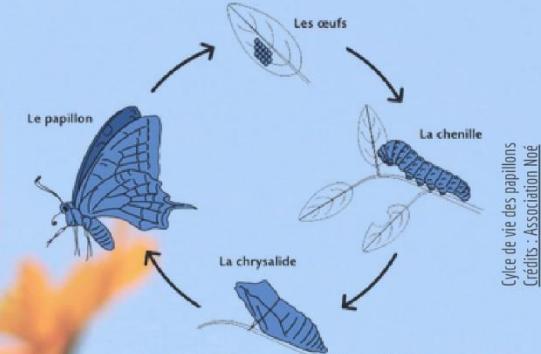
De nombreuses espèces de papillons sont "spécialistes", c'est à dire qu'elles dépendent de milieux spécifiques. On peut ainsi grâce à ces espèces évaluer l'état général de milieux comme les pelouses calcaires, les forêts, les zones humides ou de tout autre milieu, y compris agricole et urbain. De plus, ce sont de très bons indicateurs du changement climatique, leurs aires de répartition ayant changé en même temps que les conditions météorologiques depuis 1950. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / dans les trames écologiques

La présence des papillons dépend aussi de la structure du paysage et de la connectivité des différents éléments naturels. En prenant pour focus une espèce particulière, le Myrtil, il a été montré que les éléments linéaires enherbés dans les milieux agricoles hébergent certes des communautés appauvries, mais favorisent la dispersion et la diversité génétique des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / des interactions avec la flore mais aussi une grande diversité de profils

De très nombreux papillons sont fortement associés à des plantes à la fois en tant que chenille (site de ponte et source de nourriture), et en tant qu'adulte via la consommation du nectar. Mais il existe aussi certains papillons qui ne font pas leur cycle sur les végétaux. Ils peuvent aussi avoir besoin d'eau et de nutriments que l'on trouve dans des flaques d'eau, des déjections animales, des charognes et dans la sève des plantes. Par ailleurs, certains peuvent se nourrir sur des fruits à maturité. Leur exposition à des produits toxiques peut donc venir de nombreuses sources.



Cycle de vie des papillons
Crédits : Association Né

Enjeux en milieu agricole

Papillons / quelques ravageurs de cultures

Certaines espèces de papillons sont des espèces reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux, notamment des espèces de noctuelles terrioles ou défoliatrice, de teignes et de pyrales. Des solutions de traitements en agriculture biologique existent, d'autres sont en cours de recherche.

[\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / un déclin en partie lié aux pratiques agricoles...

Les principales causes à l'origine du déclin des papillons sont la disparition et la fragmentation des habitats, le changement climatique et les pollutions, notamment agricoles. [\[CLIC-INFO\]](#)

...mais qui peut aussi être enravé par la transformations de ces pratiques

Les agriculteurs, en tant que gestionnaires de larges espaces peuvent avoir une action essentielle dans la conservation des papillons, notamment via :

- Une réflexion sur l'usage des produits phytopharmaceutiques ; [\[CLIC-INFO\]](#)
- Une réflexion globale sur l'aménagement des territoires, les choix des cultures, et les rotations culturelles et la biodiversité sur l'exploitation. [\[CLIC-INFO\]](#) [\[CLIC-INFO\]](#)

Observer et connaître les papillons

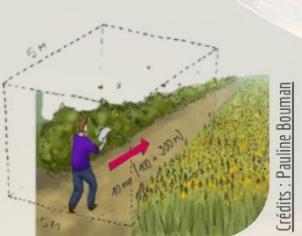
Papillons / un nouvel indicateur national

Un nouvel indicateur de l'Observatoire national de la biodiversité (ONB) a été établi pour les papillons par l'Office pour les insectes et leur environnement (Opie) avec l'appui de l'Office français de la biodiversité (OFB), et le centre d'expertise et de données Patrinat (OFB-CNRS-MNHN). Les données utilisées sont ouvertes et téléchargeables. [\[CLIC-INFO\]](#)

Papillons / trois observatoires

• Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB) [\[CLIC-INFO\]](#)

Le "Transect Papillon" a pour objectif de dénombrer et identifier les espèces et groupes d'espèces de papillons en se déplaçant en bordure de parcelle agricole pendant dix minutes. Au minimum trois passages par an sont effectués.



Crédits : Pauline Bouman

Des relevés à l'échelle régionale ont permis de faire un lien direct entre les aménagements et le nombre de papillons observés. La présence de bandes enherbées, de haies, de fossés et de lisières de bois favorisent la présence des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)

• Opération Papillons [\[CLIC-INFO\]](#)

Le protocole s'adresse au grand public et consiste à dénombrer et identifier les papillons dans les jardins privés et publics, une liste restreinte d'espèces est proposée.

Ce programme a notamment permis d'attester l'effet des produits phytopharmaceutiques dans le déclin des papillons. [\[CLIC-INFO\]](#)



Crédits : Dominique Amon-Moreau

• PROtocolle PApillons GEstionnaires (PROPAGE) [\[CLIC-INFO\]](#)

Ce programme s'adresse aux gestionnaires d'espaces verts. Il s'agit aussi de réaliser un transect en identifiant et en dénombrant les papillons.

Papillons / de nombreuses interactions spécifiques

Découvrir les papillons c'est aussi découvrir la flore car les interactions entre papillons et espèces de plantes sont nombreuses. Agir pour la conservation des papillons c'est aussi valoriser la diversité des espèces végétales dans les bordures de champs.



Pour la survie de sa chenille, l'Acaldie écoussonnée, petit papillon de nuit blanc-crème, dépend de la famille des Apiacées, comme le Cerfeuil des Bois.



Le Moro-sphinx, connu pour son vol stationnaire, pond sur les gâtiets (Galium) comme le Gaillet jaune.



La Petite Tortue, papillon qui peut survivre à de très basses températures, pond ses œufs sur les feuilles d'ortie, en particulier l'ortie dioïque.



Le Collier-de-corail présente la particularité d'être soigné par certaines espèces de fourmis au stade de chenille. Ses plantes hôtes sont principalement des géraniacées, comme le Géranium Herbe-à-Robert.

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Privilégier la fauche tardive (de nombreuses chenilles souvent au dernier stade ou des chrysalides sont détruites par des fauches trop précoces);
- Maintenir des zones non fauchées dans la bordure de champs;
- Favoriser des barres de coupe assez haute (15 cm minimum) sur les bordures;
- Conserver des buissons, haies et arbres isolées;
- Préserver le fonctionnement hydrique du milieu;
- Limiter l'apport d'intrants;
- Favoriser une diversité d'espèces végétales dans les bordures de champs.

Pour aller plus loin :

- L'OPIE (Office Pour les Insectes et leur Environnement) [\[CLIC\]](#)
- La Société entomologique de France [\[CLIC\]](#)
- Les Papillons de France [\[CLIC\]](#)
- L'association des lépidoptéristes de France [\[CLIC\]](#)

Penser à se rapprocher des associations d'entomologistes amateurs qui peuvent être utilement sollicitées. Nombre d'entre elles sont à l'origine d'atlases régionaux de papillons de jour fort bien documentés qui ont été publiés ces dernières années.

Au niveau régional :
La Société linnaéenne de Lyon, La Société de Sciences Naturelles Loire Forez, Flavia, Groupe des Entomologistes des Hautes-Alpes, Association Roussillonnaise d'Entomologie, Groupe Entomologique des Pyrénées Occidentales, L'atlas entomologique de Nouvelle-Aquitaine, L'association entomologique d'Auvergne, La Société entomologique du Limousin, L'association Entomologique Normandie-Seine (...)

Papillons / témoignage

Eric Mounier - Viticulteur sur 25 hectares - Sainte-Marie-de-Ré (17).

"Sur l'île de Ré on a un papillon, l'Azuré du serpolet. On s'est rendu compte que comme on avait arrêté les insecticides il y a dix ans pour les remplacer par des méthodes biologiques, ce papillon s'est développé. Et on est satisfait parce que ça n'a pas influencé nos récoltes, et pour moi c'était naturel d'aller dans cette démarche afin de préserver l'environnement."

Jérôme Poulac, Responsable technique à la coopérative Uniré

"On a soixante adhérents vigneron. Par rapport à l'environnement, la coopérative a mis en place des essais, des groupes de travail, qui nous ont permis de trouver une lutte biologique qui nous permet de diminuer les insecticides sur tous les vignobles."

Pierre Legall, Secrétaire général de Ré Nature Environnement

"Petit à petit on a réussi à faire passer le message d'utiliser beaucoup moins de pesticides, en particulier d'insecticides, ce qui permet de préserver les milieux naturels à côté des cultures, et de revoir un bon nombre de papillons qui étaient détruits par les techniques précédentes. Les contacts qu'on peut avoir avec les agriculteurs sont très positifs, globalement c'est un bénéfice et je pense que c'est un bénéfice réciproque."

Vidéo "Un papillon réapparaît sur l'île de Ré grâce à de nouvelles pratiques" / Coopérative Uniré [\[CLIC\]](#)